

1/2024

WWW.RAILHOPE.CH

RAIL HOPE

MAGAZINE

Helen Schoch, CFF:

Pour que le voyage devienne une expérience



Andreas Mehnert, BEU:
Accidents de trains, un défi



Thomas Schmelter, DB:
Train spécial de Pankow



**Chères lectrices,
chers lecteurs,**

Rien n'est plus constant que le changement – notre thème principal pour cette édition. Le **changement** signifie de temps en temps devoir abandonner l'ancien, parfois ce que l'on croit avoir fait ses preuves, et oser le nouveau. C'est souvent un défi de s'y engager. Combien de fois

voulons-nous nous accrocher à quelque chose alors que nous sentons que le zénith est dépassé, que la saison

correspondante est terminée ? Pour le dire de manière assez crue, il n'y a pas de changement sans mort. Et pourtant, il y a là aussi un espoir : lorsque la graine meurt dans la terre, un épi peut pousser. Ailleurs, en revanche, nous sommes heureux qu'il y ait du changement : L'hiver est enfin terminé. Lorsque

▼ **Au cours de l'année, nous assistons dans la nature à un changement constant**

le mur est tombé en 1989 et que le travail a diminué à Berlin-Pankow, **Thomas Schmelter** (D) a dû changer de lieu pour pouvoir continuer à travailler comme conducteur de train. **Yves Bichsel** (CH), en tant que secrétaire général, est le coordinateur et le bras droit du conseiller fédéral



**«Le changement,
c'est lâcher
l'ancien pour
oser le nouveau.»**

suisse Albert Rösti. Dans un entretien avec notre correspondant, il explique les possibles changements à venir dans l'interaction entre les chemins de fer Suisses et de l'UE. Nous vous souhaitons de bonnes impulsions à travers ce magazine pour un changement dans votre vie – dans le meilleur sens du terme.

Daniel Saarbourg &
l'équipe de rédaction DACH

IMPRESSUM**Editeur:**

Chrétiens des chemins de fer et des transports publics en Allemagne, en Autriche et en Suisse, RailHope

🇩🇪 RailHope – Christen bei den Bahnen e. V. (Deutschland)

changement d'adresse /
expédition:
Jochen Geis • Im Löken 60
D-44339 Dortmund
jochen.geis@railhope.de

🇦🇹 RailHope Österreich

Karl Weikl
Tel: +43 664 96 84 839
kontakt@railhope.at

🇨🇭 RailHope Suisse

CH 8000 Zurich
Les changements d'adresse et
commandes d'abonnement
sont à adresser à magazin@
railhope.ch
Abonnement annuel, frais
d'envoi compris CHF 16,-

**Détails de compte en
banque:**

RailHope Allemagne se réjouit de
tous les dons au compte: Spar-
da-Bank Hessen eG
IBAN DE54 5009 0500 0000 9503 29

RailHope Autriche se réjouit de
tous les dons au compte:
Spar-da-Bank
IBAN AT43 4300 0067 9656 0000
BIC VBOEATWW

RailHope Suisse se réjouit de tous
les dons au CCP N°: 80-13247-6;
IBAN CH49 0900 0000 8001 3247 6



Tirage:

2.000 (D)/PDF (F) exemplaires

Paraît 3 fois par an

103^e année**Image de couverture:**

Helen Schoch, CFF

Photo: Privée

Imprimé par: druckmaxx.de

Rédaction:

redaktion@railhope.de

Tel: +49 (0) 72 43-34 58 96

Daniel Saarbourg

Equipe de rédaction:

Hanna Kimpel (Chef D)

Karl Weikl (Chef A)

Ueli Berger (Chef CH)

Lukas Buchmüller

Urs Scherrer

Svenja Kandziora

Mise en pages:

Daniel Saarbourg,

DTP-Grafik-Design, Ettlingen (D)

Délai rédactionnel pour le prochain

Magazine RailHope: 9 Juin 2024

Photo: Ueli Berger, Photomontage

«La Bible n'a pas pour
but d'accroître nos
connaissances, mais de
changer nos vies».

DWIGHT L. MOODY – ÉVANGÉLISTE AU 19ÈME SIÈCLE

THÈME – LE CHANGEMENT



Train spécial de Pankow à Boppard



Thomas Schmelter aux commandes d'une 152 à Mayence-Bischofsheim

Qu'est-ce qui a amené Thomas Schmelter (54 ans) de Berlin dans le Rhin moyen – et comment a-t-il vécu les bouleversements qui ont marqué sa vie ? Lisez ce qu'un collègue dit des crises et des changements et comment il en est venu à s'engager avec Dieu.

Un Berlinois

Ayant grandi dans le quartier de Pankow au nord-est de Berlin, Thomas connaissait le thème du chemin de fer depuis son plus jeune âge. En effet, la grande gare de triage se trouvait directement sur place et constituait un nœud important du réseau ferroviaire pour la RDA* encore existante à l'époque. Après l'école, il a donc directement commencé un apprentissage de serrurier sur véhicules à la Deutsche Reichsbahn, avec pour objectif de devenir conducteur de locomotive. A l'époque, il fallait pour cela avoir suivi un apprentissage technique.

Cette combinaison était directement proposée comme formation intégrée. Après avoir terminé son apprentissage, Thomas a été affecté à la gare de triage. En tant que pilote de locomotive de manœuvre, il a acquis l'expérience pour la manœuvrer et la conduite.

Surpris !

À l'âge de 19 ans, Thomas a vécu une situation totalement inattendue – il n'aurait jamais cru cela possible ! Le matin, en se levant, il écoutait comme d'habitude la radio du secteur américain, c'est-à-dire de Berlin-Ouest. Son présentateur préféré était

*République Démocratique Allemande (Allemagne de l'Est)

à l'antenne, et dit que le mur était tombé. Thomas secoua la tête : «*C'est pas sérieux*», pensa-t-il. Mais ensuite, différents témoignages de personnes au pied du mur et à la frontière – même derrière le confirmait. Non, il semblait y avoir quelque chose de vrai. Le mur est tombé du jour au lendemain ! Mais la plus grande surprise fut pour lui lorsqu'il arriva au travail – tout le monde était là. Aucun de ses collègues et amis directs n'était parti spontanément à l'Ouest, bien que cela soit désormais possible sans problème. C'était tellement surprenant, car au cours des mois précédents, on avait entendu dire que de nombreuses personnes de la RDA étaient passées illégalement à l'Ouest en passant par la Hongrie et la Tchécoslovaquie.

Bouleversements

La chute du mur était là, et les changements dans la politique ont entraîné de grands changements pour la plupart des gens en RDA. Moins d'un an plus tard, l'État n'existait plus. La réunification a donné naissance à cinq nouveaux Länder, et Berlin-Est et Berlin-Ouest ont également été réunis. Dans les années qui ont suivi la chute du mur, on a remarqué que le travail diminuait. La gare de triage de Pankow n'était plus utilisée, les prestations se réduisaient comme peau de chagrin. Thomas se dit qu'il voulait décider lui-même de l'endroit où il souhaitait s'installer en Allemagne, avant que les chemins de fer ne l'envoient ailleurs, où il ne se plairait peut-être pas autant. Les offres d'emploi ont donc été placées à côté d'une carte de l'Allemagne : Pas une trop grande ville, mais pas trop à la campagne non plus serait l'idéal, c'est là que lui et sa compagne de l'époque pouvaient s'imaginer vivre. Coblenz leur plaisait et des postes y étaient

disponibles. Il pouvait ainsi rester chez DB Cargo et devenir conducteur de train. Il aime transporter des marchandises, cela lui convenait donc parfaitement.

Le couple a déménagé en Rhénanie-Palatinat et s'est installé à Boppard, non loin de Coblenz. Après le déménagement et tous les changements, la relation a pris fin. Cela a été très dur pour Thomas et c'est ainsi qu'il en est arrivé au point où il se sentait

mal. Au travail heureusement, tout allait bien. Son analyse du passé : «*Quand on va personnellement mal, on demande plus facilement de l'aide à Dieu que quand on va bien. Mais Dieu voulait toucher ma fierté et me montrer ce qui compte vraiment*». Malgré le fait que sa mère l'avait toujours envoyé à l'église avec ses frères et sœurs, il ne s'était pas laissé influencer par le christianisme. C'était une contrainte pour laquelle on était en plus taquiné par ses camarades. Non, il était d'avis que «*personne n'en avait besoin*» ! Maintenant, il était donc allongé

▼ ***En tant que chef d'équipe conducteurs, Thomas Schmelter conduit régulièrement des trains de marchandises***





▲ C'est avec reconnaissance que Thomas ferme la locomotive à clé et termine son service.

dans son lit, frustré, le regard fixé sur la lucarne. Soudain, il se mit à prier : «*Dieu, si tu existes, donne-moi la femme de mes rêves*» !

Nouvelles perspectives

Une voisine a invité Thomas à découvrir un «*groupe de maison*». Des personnes s'y réunissaient pour lire la Bible ensemble. Il se demandait : «*Qu'est-ce que ça peut bien être, oserais-je y fourrer mon nez ?*» Il hésitait de s'y engager. Tout cela était très étrange. Il avait ses réserves et sa peur du contact. Mais la gentille voisine ne cessait de l'encourager. Il la connaissait – et il était un peu curieux. Il s'est dit : «*C'est*

juste à côté, je serai vite chez moi». Finalement, la curiosité l'a emporté et il y est allé. Dans le groupe, il y avait un autre cheminot, un chef de circulation. Thomas a directement engagé la conversation avec lui – un collègue sympathique. Il a également appris à mieux connaître les autres. Il y avait aussi une jeune femme, une mère célibataire, avec laquelle il s'est spontanément très bien entendu.

Sa nouvelle patrie, le Rhin moyen, est située au cœur d'une région viticole, chaque village a sa fête annuelle du vin. Thomas était parti seul, on ne peut pas rater une telle fête devant sa porte. C'est alors qu'il a vu la jeune femme du groupe de maison et sa fille au stand de vin en face. Elle aussi l'avait vu. Et tous deux ont eu la même pensée : «*J'espère qu'il/elle ne*

va pas venir». Mais d'une manière ou d'une autre, ils se sont tout de même rencontrés et ont continué à entrer en contact. Bref, c'est sa femme actuelle. Ils sont devenus amis, se sont mariés et ont eu un autre fils. Ensemble, ils ont continué à fréquenter le cercle de maison et se sont penchés ensemble sur la question de Dieu et de la foi. La curiosité le guidait : qu'est-ce qui se cache derrière le fait que des gens croient de manière aussi concrète ?

«...qu'est-ce qui se cache derrière?»

Comment est ce Dieu dont parle la Bible ? Thomas était enthousiaste. Aussi loin qu'il se souvienne de ses expériences d'enfant à l'église, il n'était alors question

que de commandements. Mais maintenant, il se rendait compte qu'il s'agissait de Jésus-Christ en personne. Grâce à lui, nous pouvons avoir une relation avec Dieu. Il ne s'agit pas de performance, mais d'une relation qu'il peut vivre en toute liberté, parce que Jésus a payé pour lui – pour nous et pour nos erreurs.

Un nouveau départ

Avec le temps, il s'est rendu compte qu'il ne s'agissait pas ici de formes et de religion, mais que ce Jésus dont il s'était intéressé voulait plus. Thomas était justement assis sur son vélo de fitness au sous-sol et réfléchissait à Jésus pendant qu'il pédalait. Que Jésus avait tout fait pour lui, qu'il était mort sur la croix pour ses péchés afin que lui, Thomas, puisse entrer en contact avec Dieu et obtenir le pardon. Maintenant, cela devenait de plus en plus clair pour lui. Finalement, il a dit à Jésus : *«Je te donne maintenant toute ma vie, je veux t'appartenir complètement»*. Cette décision a marqué Thomas jusqu'à aujourd'hui.

C'était le point de départ de sa vie avec le Dieu vivant. Il veut faire

les choses plutôt par amour que parce qu'il pense qu'on attend de lui qu'il les fasse. *«Je vis aujourd'hui dans la liberté, je dis : Jésus, dois-je faire cela maintenant?» Et il me donne la paix, me dit si je dois le faire ou non. – Comment cela fonctionne-t-il ? Eh bien, je lis la Bible, c'est la parole de Dieu – et dans les textes, Dieu me parle. Si j'en discute ensuite avec Dieu, c'est-à-dire si je prie, il me montre ce que je dois faire»*.

L'auditeur

Plus tard, Thomas a eu la possibilité de passer à la gestion des locomotives. Entre-temps, il est devenu chef d'équipe TF (conducteur de train). Pour cela, il a déménagé en 2017 à Mayence-Bischofsheim. Cela signifie certes qu'il a aujourd'hui une bonne heure et demie de trajet simple pour aller travailler. Mais ce travail varié lui plaît et il sait qu'il est ici à la bonne place. Ce qui est important pour Thomas, c'est d'écouter ses collègues, ce qu'ils ont besoin de dire et ce qui les préoccupe : *«Lorsque j'étais à la gestion des locomotives et que de nombreux collègues sont venus me raconter comment ça se passait et ce qui se passait, j'ai réalisé à quel point c'était important pour nous. Et là, j'ai réalisé que ce qui est bien, c'est que tu peux aussi parler à quelqu'un qui est «disponible « 24 heures sur 24 – Jésus est là pour nous 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 ! On peut se débarrasser de la pression et de tout, si on lui dit ses problèmes»*. 

Par Hanna Kimpel,
DB InfraGO,
données géographiques
et cartographie



◀ Pendant son temps libre, Thomas aime faire du pain au levain dans son propre four en plein air.



Mon ancre au fil du temps



▲ 1245.518 : aujourd'hui, elle n'est plus qu'en service au musée de l'ÖGEG – au début de la carrière de Karl, c'était le quotidien.

Cela fait maintenant plus de quatre décennies que je travaille pour les ÖBB et les changements sont pour moi une chose normale. Que ce soit dans le domaine de la réglementation ou des aspects techniques, tout évolue. L'optimisation est au programme.

Les entreprises doivent bien sûr évoluer, car la pression de la concurrence est forte et on veut être en tête du marché. Rien que dans mon domaine, en tant que conducteur de train, j'ai assisté à d'innombrables changements. Dans un petit service nostalgique, les progrès techniques ont été incroyablement importants. Au début de ma carrière, j'ai fait

mon service sur des locomotives des années 30. Les séries 1080, 1161 et 1245 laissent tout amateur de chemin de fer en extase.

Un rêve pour les amateurs de chemin de fer

A travers les lunettes roses de la nostalgie, c'est une activité merveilleuse, mais au quotidien, c'est un travail pénible. On était exposé à la chaleur de l'été et au froid de

**«On était
pleinement exposé à
la chaleur de l'été et
au froid de l'hiver».**

l'hiver. La fenêtre ouverte dans le pousseur était indispensable pour la visibilité. Sans parler du bruit dans la cabine de conduite. De telles conditions de travail seraient impensables dans les conditions actuelles. Il est évident que quelque chose devait chan-

ger dans le domaine technique, et c'est ce qui se passait en permanence. Aujourd'hui, je suis assis dans un véhicule moteur hautement technique, entouré de moniteurs et d'écrans remplis d'électronique. Autrefois, je savais immédiatement où un défaut s'était glissé et je pouvais effectuer moi-même de nombreuses petites réparations. Aujourd'hui, je lis sur l'écran les remèdes possibles et je traite les consignes selon des listes de contrôle. Souvent, on se sent complètement à la merci de l'électronique, car le texte du remède et la panne ne correspondent pas toujours. Dans ce cas, la seule solution est le redémarrage.

Le progrès numérique pèse

Avec l'âge, on ne se sent plus aussi à l'aise dans cet environnement numérique que les jeunes collègues qui ont grandi avec ces développements technologiques. On se languit du «*bon vieux temps*», quand tout allait plus lentement. On souhaite de la constance pour pouvoir accomplir son service en toute quiétude. Mais qu'est-ce qui est encore durable aujourd'hui ? Ce qui est nouveau aujourd'hui sera vieux et obsolète demain. En tant que chrétien, j'ai un autre regard sur ce progrès fulgurant. Dans la Parole de Dieu, au prophète Malachie 3,6, Dieu dit de lui-même : «*Moi, l'Éternel, je ne change pas*». De même, Jésus-Christ dit dans l'Évangile de Luc 21,33 : «*Je vous le dis en vérité : Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point*». Et Pierre écrit dans sa première lettre 1,25 : «*La parole du Seigneur demeure à jamais. Or, voici la parole qui vous a été annoncée comme l'Évangile*». Ce ne sont là que trois exemples de l'immutabilité de Dieu et du caractère immuable de sa parole et de ses promesses. Comparé à l'époque actuelle où tout va très vite, Dieu se tient comme un rocher dans les flots.



▲ Karl et Rosi Weikl

Dieu me soutient

Cela me donne du calme et de la paix intérieure dans toutes les tempêtes qui s'abattent sur moi. Dans ma vie, il y a aussi suffisamment de moments où je ne vais pas bien ; où ma relation avec Jésus-Christ n'est pas exemplaire. Sans parler de mes relations avec les autres. Bien que je sois chrétien, je ne suis pas parfait. Au contraire, je découvre de plus en plus de choses en moi qui ne me plaisent pas et qui n'aident pas ma vie de chrétien. Car mon désir est de grandir dans la foi afin de ressembler davantage à mon Seigneur Jésus-Christ. Dieu merci, ma foi ne dépend pas de moi et de mes sautes d'humeur. L'épître aux Hébreux 12.1-2 nous interpelle : «*Rejetons tout ce qui nous alourdit et le péché qui nous enserme sans cesse, et courons avec persévérance dans le combat qui nous est destiné, en ayant les regards fixés sur Jésus-Christ, le commencement et la fin de notre foi*».

Lui, Jésus-Christ, est la constante de ma vie. En lui, j'ai confiance, car ce n'est pas pour rien qu'il est dit dans l'épître aux Hébreux 13,8 : «*Jésus-Christ, hier et aujourd'hui, et le même pour l'éternité*».



Karl Weikl,
Pilote de locomotive ÖBB
RailHope Autriche



QU'EST-CE QUI FAIT RÉELLEMENT...?

Gothard Panorama Express: Pour que le voyage devienne expérience

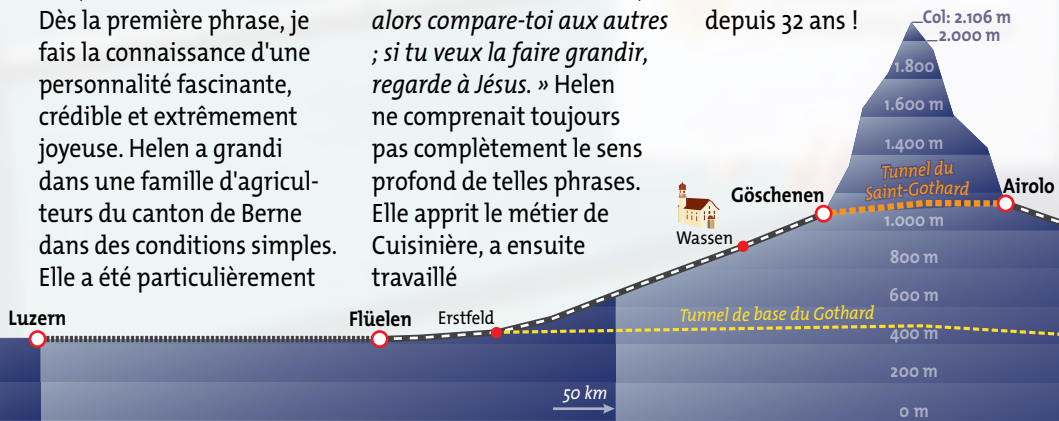


Elle est guide touristique sur l'un des plus beaux itinéraires de chemins de fer en Suisse. Dans la vie il n'y a pour elle qu'avantages. Elle aime encourager les autres. Elle est spontanée, flexible, chaotique, mariée et a deux fils adultes : Helen Schoch (53 ans), assurez-vous absolument de faire sa connaissance...

Je rencontre Helen dans un café de la gare d'Arth-Goldau, en Suisse centrale. Dès la première phrase, je fais la connaissance d'une personnalité fascinante, crédible et extrêmement joyeuse. Helen a grandi dans une famille d'agriculteurs du canton de Berne dans des conditions simples. Elle a été particulièrement

influencée par son père, qui lui a appris entre autres : « Si tu veux détruire ta vie, alors compare-toi aux autres ; si tu veux la faire grandir, regarde à Jésus. » Helen ne comprenait toujours pas complètement le sens profond de telles phrases. Elle apprit le métier de Cuisinière, a ensuite travaillé

dans une auberge, où elle a si bien servi Manuel que les deux sont désormais mariés depuis 32 ans !



50 km

En bateau sur les mers du monde

En tant que jeune couple marié, Helen et Manuel ont passé un an sur le navire missionnaire DOULOS. Avec 350 chrétiens de 30 nations, ils ont traversé les océans et ont apporté de la littérature chrétienne dans de nombreux pays. Helen dit à propos de cette époque : « Cette année nous a façonnés et a ouvert nos horizons sur des cultures étrangères, des pays lointains et d'autres regards. J'ai appris à partager ma foi avec joie et à apprécier les gens dans leur diversité au lieu de les catégoriser selon leur nature. » Elle a été chef de cuisine pendant plusieurs mois et elle était responsable de la restauration de ce grand groupe international, mentionne Hélène en passant. Cela lui convient car elle reste toujours humble, même si elle sait de quoi elle est capable.

Plus tard, Manuel, qui travaille aux CFF, a eu l'opportunité de s'installer au Tessin, le canton le plus méridional de Suisse, pour des raisons professionnelles. Les Schoch y vivent encore aujourd'hui. Depuis lors, la langue italienne fait presque autant partie du quotidien



▲ À Flüelen, vous pouvez passer du GoPEx au bateau à vapeur.

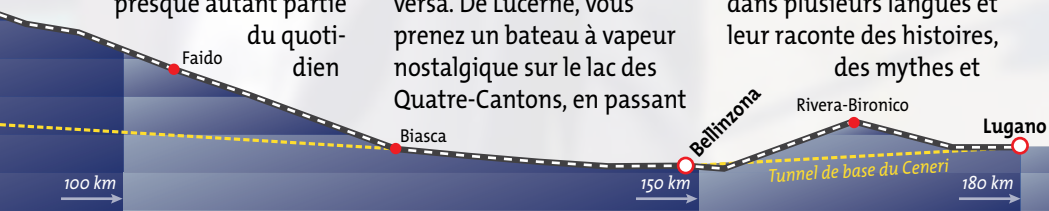
d'Helen que les CFF le sont à la Suisse.

En mouvement au cœur de la Suisse

Helen accompagne les locaux et les touristes sur le **Gothard Panorama Express** (GoPEx). Le trajet dure cinq heures et demie de Lucerne à Lugano ou vice versa. De Lucerne, vous prenez un bateau à vapeur nostalgique sur le lac des Quatre-Cantons, en passant

devant la Prairie du Grütli (Rütliwiese), où la Suisse a été fondée en 1291.

À Flüelen, Helen accueille ses invités dans l'une des élégantes voitures panoramiques GoPEx. Suit maintenant le voyage époustouflant sur la ligne ferroviaire du Saint-Gothard. En tant que guide touristique, Helen s'occupe de ses invités dans plusieurs langues et leur raconte des histoires, des mythes et



des légendes ainsi que des informations techniques de base sur cet itinéraire fascinant au mieux.

Vous serez également gâté par des délices culinaires lors de ce voyage. Dans la voiture photo, vous pouvez ouvrir les fenêtres et emporter les meilleurs souvenirs. Dans l'ancien tunnel du Saint-Gothard, des projecteurs projettent à la vitesse du pas des images de la construction de cet ouvrage ingénieux sur les parois du tunnel. Aucun effort n'est épargné pour faire du voyage une véritable expérience. Et au milieu : Hélène. Elle aime chouchouter ses in-

vités, fournir des informations charmantes et aider à résoudre toutes sortes de problèmes. Elle est également ravie de travailler au sein de l'équipe du train car : « Je suis une personne d'équipe, pas une combattante solitaire ! »

Voir au delà des montagnes

Lorsqu'on lui demande quelle est sa devise de la vie, Helen répond : « *Il n'y a que du profit dans la vie.* » Cette affirmation me surprend au début. Mais quand Helen parle des différents défis de sa vie, le mot victoire revient toujours. Elle cite la Bible : « *Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu.* » (Romains 8 :28) Héléne a le don de voir quelque chose de bon, un gain, dans toutes les situations, parfois seulement rétrospectivement. Après sa formation chrétienne au foyer de ses parents, Héléne s'est fait baptiser à l'âge de 19 ans parce qu'elle a compris que Jésus l'aime inconditionnellement, a donné sa vie pour elle et qu'il l'accompagnera toujours.

Ce mode de vie n'a pas changé à ce

jour. Héléne veut voir les gens avec les yeux de Dieu. Elle dit : « *Dieu est bien plus grand que ce que nous pouvons imaginer. Il n'est jamais du côté du problème, mais toujours du côté de la solution. Dès le début, il voit au-delà de la montagne.* » Afin de grandir toujours plus dans la perspective divine, la relation avec Jésus est importante pour Héléne. « *La relation, pas la religion* », dit-elle. Et comment ça marche ? « *Je commence la journée en chantant des chants de louange, en parlant à Dieu et en lisant la Bible. C'est ainsi que je découvre comment Jésus a vécu. La façon dont il traitait les gens et parlait – telle est ma norme.* » Helen souligne qu'elle n'est pas aussi pieuse qu'elle en a l'air. Elle fait beaucoup d'erreurs, est souvent triste, mais vit de grâce et de pardon. Elle se souvient des promesses de Dieu et le loue malgré tout, sachant au fond de son cœur qu'il est toujours bon, sans aucun doute. – Et elle part en courant !

C'est bon pour elle de faire du jogging dans les magnifiques environs de Bellinzona. Tout comme l'auteur de ce texte, elle expérimente encore et encore, surtout lors de longues courses, comment Dieu l'encourage et lui donne des pensées bonnes et claires. C'est pourquoi elle considère comme « *un cade-*





▲ *Helen récupère personnellement les voyageurs en bateau à vapeur au port de Flüelen.*

au du ciel» le fait qu'elle ait découvert ce passe-temps.

Elle voit sans cesse des nuages en forme de cœur dans le ciel tessinois – quel sourire de Dieu et quelle bénédiction pour Hélène ! Eh bien, elle vise désormais son premier marathon. Je suis presque sûr que Dieu lui accordera ce rêve et qu'Hélène ressentira son amour et recevra des pensées encourageantes pendant 42 kilomètres...

Le voyage se termine

Arrivé du côté sud des Alpes, dans la ville Méridio-

nale de Lugano, Hélène dit au revoir à ses passagers. Elle revient avec gratitude sur un autre jour profitable que Dieu lui a donné. Avec son bonheur contagieux, elle a su faire aimer à ses invités la diversité, les langues, les coutumes et les atouts géographiques et culinaires de notre pays.

Envie d'une balade en GoPEX ? A partir du 20 avril, il circule tous les jours sauf le lundi : *Buon viaggio !*



de Lukas Buchmüller,
Assistant clientèle CFF
Bâle (CH)



RailPastors

Vous pouvez nous atteindre par téléphone ou par écrit.



Nous sommes là pour vous !

Für die *Deutschschweiz*:

RailPastor Ueli Berger
fon 061 303 32 23
mobile 0512 81 31 40
ueli.berger@
railhope.ch



Für die *Deutschschweiz*:

RailPastor
Andreas Peter
mobile 0512 81 47 92
andreas.peter@
railhope.ch



Les consultations par les railpastors sont confidentielles, fiables et gratuites. Ce service est disponible pour le personnel des chemins de fer et des transports public quelle que soit l'affiliation religieuse.



... les accompagnateurs pour un parcours difficile.

Libéralisation ferroviaire :

L'UE fait pression sur la Suisse

Yves Bichsel à propos de son travail en tant que secrétaire général du DETEC et de ses bonnes relations avec les CFF

Environnement, transports, énergie, communication : le **département Infrastructures** du conseiller fédéral Albert Rösti (**DETEC**) s'occupe de nombreux domaines politiquement actuels et controversés en Suisse. En tant que secrétaire général, Yves Bichsel est le coordinateur et le bras droit du chef du département. Une conversation avec quelqu'un qui est chaque jour aux commandes du pouvoir politique en Suisse. Il ressent la pression de l'UE, par exemple en ce qui concerne la libéralisation du transport ferroviaire de voyageurs.

◀ Yves Bichsel

Monsieur Bichsel, vous êtes secrétaire général du DETEC depuis environ un an. Comment décririez-vous votre patron, le conseiller fédéral Albert Rösti ? Pourquoi pensez-vous qu'il est particulièrement apte à être conseiller fédéral et chef du DETEC ?

Albert Rösti est membre de la commission compétente du Conseil national depuis onze ans en tant que politicien de l'énergie et de l'environnement. Ingénieur-agronome titulaire d'un doctorat, il possède également une formation scientifique. D'une part, il se caractérise par son assurance – également envers l'administration, qu'il connaît très bien grâce à sa propre expérience. Mais il le fait sans contrarier ni offenser les personnes



concernées. Il ne me semble pas être un avocat et fait un bon travail pour impliquer les gens. Sa grande assurance est associée à une qualité très orientée vers les gens et non conflictuelle. Je n'ai jamais vu ça de la part d'une autre personne auparavant.

Mot clé « libéralisation du transport ferroviaire européen ». Quels sont les projets en matière de transport de personnes ? Y a-t-il des pressions de la part de l'UE ?

L'UE ne souhaite apparemment plus actualiser les traités existants avec la Suisse jusqu'à ce que nous reconnaissons ses tribunaux et adoptions ses lois et jusqu'à ce que les traités bilatéraux existants soient renouvelés et mis en vigueur. Et cela inclut le transport terrestre. Ici, l'UE exige que nous adoptions toutes les nouvelles règles qui ont été décidées à son niveau au cours des 25 dernières années. L'UE souhaite que nous nous ouvrons au trafic international de passagers. Ceci est bien sûr controversé. Des consultations sont actuellement en cours avec les représentants des transports publics, les syndicats, les employeurs et les entreprises de transports publics. À la fin, il y aura un référendum sur la manière dont nous voulons réguler nos relations avec l'UE.

En tant que secrétaire général du DETEC, vous assumez le rôle de représentant de la Confédération, propriétaire des CFF. Comment imaginer cette tâche ?

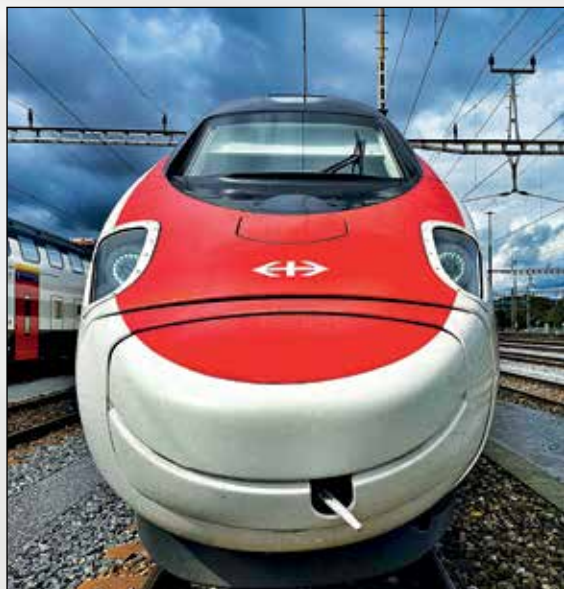
Quatre fois par an, nous nous entretenons avec le président du conseil d'administration, le directeur général et d'autres représentants des CFF, ainsi qu'avec les conseillers fédéraux Albert Röstli et Karin Keller-Suter et leurs équipes. Il s'agit de l'état des affaires des CFF et des défis actuels. Je vois également Vincent Ducrot, directeur général des CFF, environ une fois par mois et j'ai également des contacts téléphoniques fréquents. Nous sommes en

Yves Bichsel – à propos de la personne

Yves Bichsel, 52 ans, travaille depuis un an comme secrétaire général du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) et est le bras droit du conseiller fédéral Albert Röstli. Le docteur en chimie (Dr. sc. nat.) a occupé auparavant des postes clés dans l'administration fédérale et plus récemment dans l'administration du canton de Berne. Yves Bichsel est père de quatre enfants adultes et vit à Uetendorf dans le canton de Berne. Ses passe-temps sont la randonnée et la lecture.

contact étroit, ça se passe très bien, les contacts sont bons et confiants. En tant que propriétaire de CFF SA, la confédération est très attachée à avoir une bonne relation avec les CFF ! C'est une « heureuse chose » pour les CFF !

▼ L'« Astoro » circule quotidiennement entre Zurich et Munich en collaboration entre les CFF, la DB et les ÖBB. Les entreprises ferroviaires privées vont-elles bientôt s'impliquer dans le transport longue distance en Suisse ?





▲ *Départements de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication : Yves Bichsel s'occupe à Berne des préoccupations centrales de la politique suisse.*

Ces dernières années, l'Office fédéral des transports (BAV) a encouragé la concurrence entre les CFF, SOB et BLS, toutes des entreprises ferroviaires appartenant à l'État et donc fortement subventionnées. À la suite de la rétrocession de certaines lignes ferroviaires, comme la ligne du Saint-Gothard, certaines entreprises ferroviaires ont dû acquérir de nouveaux véhicules, former du personnel et procéder à des changements de personnel. Tous ces exercices ne sont-ils pas beaucoup plus coûteux que si les responsabilités en matière d'itinéraires, de véhicules et de personnel avaient été laissées comme auparavant ?

Je peux comprendre ce regard. Cependant, en tant que client des transports publics – avec qui je voyage personnellement souvent, avec le BLS et les CFF – je peux comparer les prestations des entreprises ferroviaires. Un certain niveau de compétition comporte un élément revigorant qui a également du sens. La question est toujours : qu'est-ce

qu'une quantité saine ? Nous avons évoqué précédemment la volonté de l'UE de libéraliser le transport ferroviaire. Il sera certainement difficile d'expliquer qu'avec le système européen (libéralisation), nous aurons une meilleure situation dans les transports publics en Suisse. Surtout si l'on compare les transports publics suisses avec ceux des pays voisins.



Vous êtes un chrétien convaincu – dans un pays de tradition chrétienne. Parfois, votre foi chrétienne se reflète de manière très critique. Qu'est-ce que cela vous fait ?

Cela me montre que la foi chrétienne est toujours pertinente et importante aujourd'hui. Sinon, cela ne serait pas discuté. Apparemment, la foi fait à une personne quelque chose qui a une importance sociale. Et le fait qu'un secrétaire général soit chrétien est discuté. La foi est en fait très importante dans ma vie.

Quelles valeurs tirez-vous de votre être chrétien pour votre travail ?

Il y a certainement un intérêt pour les autres. Jésus s'intéressait déjà à des types de personnes très différents – depuis le juriste très respecté de l'époque jusqu'aux gens ordinaires et à ceux qui étaient socialement ostracisés. Et sa discipline était également admirable. J'essaie de m'orienter vers cela. Une autre valeur chrétienne fondamentale est l'espérance et la joie de vivre. Parfois, nous sommes confrontés à des situations très difficiles. Nous devons faire face à leurs réalités, mais toujours avec l'espoir que les choses se passent bien.



Je ne peux rien ajouter à ce que les CFF et BAV ont déjà communiqué. Mais oui, les dégâts sont énormes. Et c'est aussi une situation difficile pour le Tessin. Nous travaillons dur pour garantir que les opérations puissent reprendre pleinement le plus rapidement possible. Parallèlement, certains travaux de maintenance sont désormais privilégiés, ce qui est logique. 

Monsieur Bichsel, merci beaucoup pour cette interview!

L'interview complet d'Yves Bichsel est à lire sur le site Railhope.ch en utilisant le lien suivant:
https://www.railhope.ch/interview_yves-bichsel/



En août de l'année dernière, un grave accident s'est produit avec un train de marchandises dans le tunnel de base du Saint-Gothard. La tube concerné devrait rester fermé pour travaux de réparation jusqu'en septembre de cette année. Pouvez-vous quantifier les dégâts ? Qui est responsable et qui paie en fin de compte ?

Interview: Urs Scherrer,
Conducteur de train des CFF,
Dépôt Zürich



En août 2023, une rupture de roue suivie d'un déraillement dans le tunnel de base du Saint-Gothard a causé d'énormes dégâts à l'infrastructure ferroviaire sur plusieurs kilomètres.



Les accidents ferroviaires – un défi

Andreas Mehnert est enquêteur à l'Office fédéral des enquêtes sur les accidents ferroviaires, à la succursale de Stuttgart. Celui-ci appartient au district d'enquête du Sud-Ouest, chargé d'enquêter sur les accidents et les événements dangereux survenant dans l'exploitation ferroviaire dans les Länder du Bade-Wurtemberg, Hesse, Rhénanie-Palatinat et Sarre. Le siège de cette petite autorité fédérale indépendante se trouve à Bonn.

Identifier les points faibles

Quand on entend le mot accident de train, la plupart des gens pensent à des évé-

Cela ne devrait pas être le cas et pourtant cela arrive, bien que rarement : des accidents dans l'exploitation ferroviaire. En raison des grandes masses en mouvement, cela semble souvent très dramatique. Pour rendre l'exploitation ferroviaire plus sûre, le Bureau fédéral allemand d'enquête sur les accidents ferroviaires (BEU) analyse les accidents, publie un rapport d'enquête et formule des recommandations de sécurité.

nements spectaculaires du passé, en particulier l'accident ICE à Eschede en 1998. Heureusement, de tels événements ne se produisent que très rarement. Malheureusement, malgré tous les efforts, les accidents ne peuvent être complètement évités. Et c'est précisément là qu'intervient le travail du centre d'enquête sur les accidents.

L'analyse des séquences accidentelles révèle à plusieurs

reprises les points faibles du système. Ceux-ci doivent être reconnus et éliminés si possible. L'objectif est d'améliorer les processus et la technologie grâce à des recommandations dites de sécurité afin de rendre l'exploitation ferroviaire plus sûre.

Documenter les traces

Le travail d'enquêteur se divise en deux parties.

D'une part, cela signifie être de

Andreas Mehnert visite les lieux d'un accident avec le véhicule d'intervention d'urgence "BEU".



garde pendant une semaine de façon régulière, généralement une fois par mois. Je dois être disponible 24 heures sur 24 pour recevoir des messages immédiats des compagnies ferroviaires. Surtout dans le cas d'incidents plus importants, le lieu de l'accident est visité avec le véhicule d'urgence. Ceci est important pour avoir une vue d'ensemble de la situation sur place, documenter les traces d'accidents, consulter les documents de conduite et sécuriser les données stockées électroniquement dans les postes de signalisation et les locomotives.

Analyse de l'événement

Commence alors la deuxième partie du travail d'un enquêteur, l'analyse de l'événement, la demande de documents complémentaires, l'évaluation des causes et enfin l'établissement d'un rapport final d'enquête. C'est un travail de bureau fastidieux. Le rapport est publié sur le site Internet de l'agence fédérale et est accessible à tous.

Comment as-tu eu ce travail ?

En termes simples, j'ai postulé pour un poste annoncé. Mais bien sûr, je devais apporter une expérience de l'exploitation ferroviaire. J'ai complété ma formation



Portrait court

Andreas Mehnert

Domicile: Sulzbach an der Murr, Deutschland

Année: 1961

Etat civil: marié avec Angela, quatre enfants adultes, trois petits-enfants.

Travail auprès de : Office fédéral d'enquête sur les accidents ferroviaires.

Loisirs : camping-car, randonnée, vélo.

de candidat inspecteur non technique à la Deutsche Bundesbahn et y ai occupé de nombreux postes de service opérationnel. Mon passage à l'Autorité fédérale des chemins de fer au sein du département de surveillance ferroviaire m'a également permis d'acquérir de nombreuses connaissances sur les processus opérationnels et techniques de l'exploitation ferroviaire. Tout

cela est utile aujourd'hui lorsqu'il s'agit d'analyser les accidents et d'identifier ce qui n'a pas fonctionné.

Qu'est-ce qui te motive ?

En fin de compte, mon travail contribue à améliorer la sécurité des opérations ferroviaires en élaborant et en formulant des recommandations de sécurité. Dès le début, le système ferroviaire a été continuellement amélioré au fil des décennies, notamment grâce aux expériences douloureuses des accidents. C'est ainsi que le haut niveau de sécurité actuel a été atteint. Et comparé aux autres modes de transport, le chemin de fer est considéré comme un moyen de transport très sûr.

Qu'est ce qui te tracasse ?

Malheureusement, il y a toujours des cas de blessures corporelles. Il y a des destins derrière tout ça. Même si j'en apprend rarement plus, j'y pense quand même. Je ressens la même chose à l'égard des personnes qui ont commis des erreurs qui ont conduit à l'accident. Rétrospectivement, vous savez toujours mieux et voyez les erreurs. En fin de compte, c'est exactement ce genre de faute que je signale dans le rapport final. Cependant, je ne juge personne. Ce n'est pas non plus mon travail.



▲ Si le pire devait arriver, Andreas Mehnert se rendra sur place pour examiner personnellement et documenter les éventuelles traces.

La question « et si » me dérange encore et encore.

Qu'est-ce qui te soutient ?

Tout comme le guidage pour le chemin de fer, les paroles de la Bible sont pour moi un guide pour ma propre vie. La Bible me fournit un guide et m'aide. Cela me permet de trouver un moyen sûr de traverser la vie quotidienne fatigante. C'est pourquoi j'essaie de lire la Bible régulièrement.

Qu'est-ce qui te rend pensif ?

Un événement soudain ou imprévu peut vous faire complètement dérailler. Ensuite, plus rien ne fonctionne, c'est l'arrêt. J'ai même vécu des moments tellement douloureux.

Qu'est-ce qui te rend positif ?

Si vous avez été dérouté, cela ne doit pas nécessairement être un motif de

démision. Il y a de l'aide. Les chrétiens en particulier peuvent vous édifier et vous remettre sur un chemin sûr. Il suffit simplement d'accepter de l'aide, Pour moi, il est important de vivre en communion avec d'autres chrétiens.

Où as-tu des questions ?


Malgré toute la technologie, de nombreuses erreurs sont commises par les gens. Ces erreurs peuvent avoir

des conséquences négatives, surtout si la technologie est défaillante et que la seule responsabilité de la sécurité incombe aux personnes. Et Dieu a créé cette personne et a dit «c'était bien» (Genèse 1). Je me demande pourquoi Dieu n'a-t-il pas créé l'être humain «parfait» et sans défaut ?

Un verset biblique ?

En tant que personne confrontée à des accidents, j'aime faire confiance aux promesses protectrices de Dieu, telles qu'exprimées dans le Psaume 91 : 11 : « Car il a commandé à ses anges de vous garder dans toutes vos voies. »

Pourquoi RailHope ?

Des chrétiens de différentes origines religieuses se réunissent ici. En même temps, j'apprécie l'opportunité de rencontrer des gens de différents endroits et domaines du chemin de fer. 



▲ Un train de marchandises a déraillé. Pourquoi cet incident s'est-il produit, comment peut-il être évité ? Il appartient au BEU de clarifier ce point.

Il était une fois...

*«Dieu te portera,
ne te décourage donc pas,
fidèle est le gardien,
qui veille sur toi.
Fort est le bras,
qui dirige ta vie,
Dieu est un Dieu,
qui se souvient
des siens.»*

Frances Jane Crosby (1820 – 1915)

A notre époque où tout va très vite, nous sommes confrontés à des changements constants. J'ai grandi à la campagne, près de la gare, et j'ai dû prendre le train à l'âge de 10 ans pour me rendre à l'école secondaire. Nous étions une vraie bande d'écoliers et c'était souvent très animé. Les gares où nous montions et descendions étaient pleines de vie. Elles étaient fleuries et propres. Chaque employé veillait sur "sa" gare et avait aussi un œil sur nous, les enfants.

Aujourd'hui, les gares sont généralement froides et inanimées. Il n'y a personne pour donner des renseignements, personne pour soulever ta valise et la mettre dans le train. Les bâtiments ne sont pas ornés de décorations fleuries, les annonces sonnent faux et inhumaines.

Où est la famille de cheminots qui créait une atmosphère animée, qui était là pour les autres et qui veillait à ce que tout se passe bien ? Tous ces chan-

gements ne m'ont pas échappé et me rendent triste.

Un rocher qui tient bon

Mais en ces temps de changement, il existe une ancre et un rocher qui ne changent pas. Dieu nous parle de cette sécurité dans la Bible. Dans la foi en Jésus-Christ, il nous offre le soutien nécessaire.

La foi apporte elle aussi le changement, non pas le découragement, mais la certitude qu'il y a quelqu'un qui connaît nos soucis et qui nous soutient. C'est pourquoi ce chant dit si bien :

*« Dieu te portera,
ne te décourage pas,
le gardien est fidèle,
qui veille sur toi.
Fort est le bras,
qui dirige ta vie,
Dieu est un Dieu,
qui se souvient
des siens.»*



von Kristina Raschke
Bischofshofen (A)



Agenda Suisse

2024



Assemblée RailHope 2023 à Aarburg

Fit & Fun 2022 à Krattingen au bord du lac de Thoune



Assemblée de printemps RailHope à Liestal

Sa 20 avril 2024

Oristalstr. 9
(Armée du salut, 3 min. à pied de la gare)

Programme :

Dès 9h **Café & Croissant**

10h **Louange / Message**

10h45 **Assemblée générale RailHope**

12h **Repas**

14h **Louange / Partage d'expériences**

15h30 **Collation et départ**

(un programme spécial pour les enfants est proposé)

Participation volontaire pour la journée (prix approximatif CHF 25.- p.p.)

Informations et inscriptions jusqu'au 15 avril à l'adresse : www.railhope.ch

Semaine Fit & Fun Vélo + Rando

A l'hôtel « Sunnehüsi » à Kandersteg du

Di 1^{er} au sa 7 septembre 2024

Informations et inscriptions auprès de www.railhope.ch ou/et ueli.berger@railhope.ch

Pré-information :


Week-end RailHope au Ländli à Oberägeri

Ve 18 au di 20 octobre 2024

Sujet: La maladie, un signal d'alerte du corps et le chemin vers la guérison.

Nous serons accompagnés par Günter Ewers (Coach et conseiller)

Lieux de rencontre et contacts RailHope

 Points de contacts
RailHope

 Points de
rencontre
RailHope



Responsables régionaux

Suisse romande



Alain Petitmermet

alain.petitmermet@railhope.ch
Tel. +41 (0)79 367 39 86

Suisse du Nord-ouest



Andreas Peter

andreas.peter@railhope.ch
Tel. +41 (0)512 81 47 92

Berne & Oberland bernois



Martin Schär

martin.schaer@railhope.ch
Tel. +41 (0)79 876 96 81

Haut Valais



Guido Sterren

brig_wallis@railhope.ch
Tel. +41 (0)27 923 08 28

Tessin



Manuel Schoch

manuel.schoch@railhope.ch
Tel. +41 (0)91 825 18 68

Suisse centrale • Zürich



Ueli Berger

ueli.berger@railhope.ch
Tel. +41 (0)512 81 31 40

Suisse orientale



Lea Ahrendt

lea.ahrendt@railhope.ch
Tel. +41 (0)78 796 68 14

Grisons



Daniel Gringer

daniel.gringer@railhope.ch
Tel. +41 (0)512 81 64 40

«Voie libre pour le renouveau...»

... est l'un des «principes d'orientation»
à la Deutsche Bahn

Photo: Daniel Saarbourg

RAILHOPEDEUTSCHLAND
RAILHOPE.AT
RAIL_HOPE.CH



Instagram

FACEBOOK/CHRISTEN BEI DER BAHN



INSPIRATION

Dieu dit :

«VOICI, QUE JE FAIS
TOUTES CHOSES
NOUVELLES!»

La Bible, Apocalypse 21,5

RAIL HOPE

WWW.RAILHOPE.DE • WWW.RAILHOPE.AT • WWW.RAILHOPE.CH